

BULLETIN DES AMIS

DE

“ SOURCES CHRÉTIENNES ”

La réunion du Conseil d'Administration de l'Association des Amis de Sources Chrétiennes a eu lieu le 20 novembre. Voici les rapports qui ont été présentés.

RAPPORT MORAL

Si la collection « Sources Chrétiennes » est maintenant, comme on le sait, l'œuvre d'une grande et magnifique collaboration, déjà largement internationale (sur environ 150 auteurs, plus de 20 en dehors de la France) ; et si cette œuvre intellectuelle n'existe sous la forme de livres que grâce à nos imprimeurs et à notre éditeur, nous pouvons, sans être prétentieux, rapporter à nos Amis ce qu'on écrit et ce qu'on dit de notre entreprise et de ses réalisations, dans les milieux compétents.

Tout se résume dans la constatation que S.C. est, dans le monde, une collection « unique en son genre », et cela d'abord par la valeur et la rigueur des traductions qu'elle présente des textes anciens et qui rendent ceux-ci facilement accessibles à nos contemporains ; ensuite, parce qu'à ces traductions elle joint une édition souvent améliorée et même quelquefois entièrement renouvelée du texte original, latin ou grec ; enfin, parce que les introductions et les notes explicatives de chaque volume sont ordinairement une aide efficace pour l'intelligence et l'étude d'œuvres assez éloignées de notre problématique moderne et de notre goût littéraire. Ainsi, cet appareil scientifique, qui alourdit presque chacun de nos volumes et que certains peuvent regretter, apparaît au contraire comme la garantie qui cautionne nos publications auprès du public très exigeant des universitaires de tous pays et de toutes opinions, et auprès d'un bon nombre de lecteurs cultivés qui ont l'habitude de vérifier et de critiquer par eux-mêmes leurs moyens d'information.

Qu'il faille maintenir le caractère scientifique de la Collection — au risque d'en éloigner la masse du public, et avec la certitude de ne jamais atteindre directement une foule de lecteurs —, nous en sommes convaincus depuis longtemps, ne serait-ce que par les nombreux contacts, personnels ou épistolaires, que la direction et le secrétariat de S.C. ont constamment avec les uns et les autres. Mais un voyage récent du directeur de la Collection en Amérique du Nord (Canada et États-Unis, du 21 septembre au 5 novembre) nous a également fourni de multiples témoignages qui vont tous à nous encourager dans cette ligne de conduite : ce qu'on apprécie avant tout dans S.C., c'est l'instrument de travail, scientifiquement sûr, qui est à la disposition de tous ceux qui veulent connaître et étudier la littérature chrétienne ancienne.

D'autre part, on se félicite également — et cela partout, en Europe comme ailleurs — d'un rythme assez rapide de publication. Ce rythme, accru au cours de ces dernières années, et maintenu avec quelques irrégularités, ne semble pas avoir fait diminuer la vente, mais au contraire il paraît avoir contribué à maintenir la présence et la place de nos ouvrages au milieu du nombre sans cesse croissant des livres et des collections.

En tout cas, une plus large diffusion des textes patristiques qui soit en même temps au sens propre une vulgarisation, ne peut se faire sans trop de dommage que sur la base d'éditions très étudiées, qui unissent à une rigoureuse présentation scientifique un humanisme sérieux et de bon aloi. Et cette diffusion se fera nécessairement — et on constate déjà qu'elle se fait — à partir du moment où les milieux universitaires, les milieux intellectuels ou vraiment cultivés connaissent ces textes et leur consacrent une part de leur attention et de leur réflexions.

En passant, notons une remarque qui a été faite à plusieurs reprises lors de ce voyage, et il faudra que nous l'examinions bientôt avec notre éditeur pour en tirer une conclusion pratique : c'est que la Collection n'est pas assez connue en Amérique, là même où existe un véritable intérêt pour l'étude du latin et du grec et pour l'histoire du christianisme.

Enfin, il y a un fait également incontestable : c'est l'importance des services rendus par la Collection en plusieurs domaines. De tous côtés, on le reconnaît

1) elle contribue largement à redonner à la culture historique des dimensions qu'elle avait eues, mais qu'elle tendait à perdre : cette connaissance du développement du christianisme dans les premiers siècles de notre ère ou, en d'autres termes, cette genèse d'une civilisation qui n'a pas cessé sans doute d'évoluer et de se transformer, mais dont une grande partie de l'humanité veut conserver l'esprit et les principes essentiels ;

2) elle est un instrument indispensable au renouvellement de la théologie, au sens le plus large de ce mot, c'est-à-dire en y comprenant la morale et l'exégèse, la liturgie, la catéchèse, et même le droit canonique ; indispensable aussi au ressourcement de la spiritualité ;

3) elle fournit un terrain commun de rencontre et de discussion, un milieu favorable à une compréhension réciproque, à tous ceux qui sont « œcuménistes ».

**

Durant le dernier exercice, la Collection a publié 7 volumes : d'une part une seconde édition, qui est presque une édition nouvelle tant elle a été améliorée, du tome I des *Sermons* de S. Léon (par Dom R. Dolle, de Clerveaux), et d'autre part les nos 97 à 99 et 101 à 103. En effet, le n° 100, que nous avons réservé à S. Irénée, livre IV de *Adversus haereses*, n'est pas encore « sorti » ; il est du moins « en fabrication », comme disent les imprimeurs, mais sa composition et sa mise en pages sont très difficiles : les plus difficiles même qu'ait vues jusqu'à maintenant la maison Bontemps (à Limoges), pourtant spécialiste de ce genre de travaux. Nous espérons tout de même voir, au cours de l'année 1965, paraître ce volume attendu trop longtemps et dès maintenant nous pouvons assurer nos lecteurs qu'il répondra aux désirs des plus exigeants.

Nous avons déjà donné le « bon à tirer » de deux autres volumes : le tome I de la *Règle du Maître* et le tome II des *Catéchèses* de Syméon le Nouveau Théologien ; outre ces deux ouvrages, plus de dix autres sont chez nos imprimeurs.

*

**

Nous n'avons donc pas encore regagné le retard que nous signalions dans notre précédent Bulletin : depuis 1958, nous avons (sauf une année) atteint une moyenne de 9 à 10 volumes par an ; mais en 1963, nous ne comptons que 6 volumes. Cette diminution s'explique de plusieurs façons, mais surtout par la longueur de la fabrication de plusieurs gros ouvrages : la composition à l'imprimerie en était difficile et la correction des épreuves a réclamé beaucoup plus de temps qu'on n'avait prévu. De plus, parce que les volumes de « Sources

Chrésiennes » appartiennent à cette catégorie de livres qui doivent normalement, même en ce siècle de vitesse, rester en usage très longtemps, 50 et peut-être 100 ans, nous ne craignons pas de demander à nos imprimeurs trois et même parfois quatre épreuves, afin d'assurer une présentation aussi parfaite que possible. Et c'est pour la même raison que notre éditeur a voulu tout récemment donner à la Collection un meilleur papier. Il avait également pensé à offrir des livres reliés, mais l'enquête qui a été menée auprès des lecteurs de S.C. n'a eu que des résultats négatifs.

Nous devons faire part au Conseil et à l'Association du double deuil survenu cet été dans la Communauté de nos éditeurs, les Pères Dominicains du Cerf, à Paris, boulevard de Latour-Maubourg : le décès du Père Th.-G. Chiffot le 23 août, et celui du Père P. Boisselot, le 17 septembre. A l'un et à l'autre, les « Sources Chrésiennes » doivent beaucoup.

Le premier avait décidé du départ de la Collection en 1941, quand il prit la charge de publier les premiers volumes au milieu des circonstances les plus difficiles. Homme d'une énergie extraordinaire et d'une foi ardente et lucide, sans cesse arrêté par une maladie contre laquelle il a lutté pendant trente années, il fut aussi le principal promoteur de la Bible de Jérusalem et de toutes les publications qu'elle a entraînées.

Dans la belle notice que lui a consacrée le R.P. Roland de Vaux, directeur de l'Ecole Biblique de Jérusalem, nous relevons ceci

« Il a très peu écrit lui-même, il employait trop de temps à faire écrire les autres... Par son métier d'éditeur, par la possibilité qu'il a donnée aux exégètes de s'exprimer et au public de les lire, il a été l'un des meilleurs artisans du renouveau biblique dans le peuple chrétien de France. Je tiens à le dire, car ce rôle effacé de l'éditeur est aisément méconnu. Tel était le champ d'apostolat qu'il se sentait attribué : c'était sa manière de prêcher la Parole. Il était anxieux que la Bible pénétrât partout, il désirait spécialement qu'elle fût, de plus en plus, le lieu de rencontre et le lien d'amitié entre tous ceux qui invoquent le nom du Christ, et l'une de ses dernières joies a été de voir s'esquisser les possibilités concrètes d'une collaboration entre catholiques et protestants pour l'établissement d'un texte commun de la Bible française ». (*La Vie Spirituelle*, octobre 1964, p. 522-523).

Le P. Pierre Boisselot était directeur des Editions du Cerf depuis 1949. C'est lui qui a maintenu S.C. dans le programme annuel de sa Maison : il savait cependant que c'était une charge financière, mais il l'estimait utile, opportune et même nécessaire dans une entreprise d'information religieuse du public. Grand religieux, il a été aussi un éditeur d'une activité étonnante, originale, audacieuse même, toujours inspirée par un zèle exigeant et authentiquement évangélique, par l'amour de la justice et de la vérité.

Notre Conseil d'Administration et notre Association prennent leur part de ce double deuil et assurent de leur sympathie le Révérend Père B. Bro, nouveau directeur des Editions du Cerf, ainsi que tous ses collaborateurs.

RAPPORT FINANCIER

Le montant des cotisations, subventions et dons est supérieur à celui de l'exercice précédent (22.779,56 F au lieu de 21.448 F). Il est vrai que ce dernier avait marqué une diminution par rapport à 1961-62 (23.226 F).

Dans les prévisions, il avait été inscrit 15.000 F d'avances à faire à l'éditeur pour Cyrille d'Alexandrie. « Deux dialogues christologiques ». Mais la sortie

de ce volume n'ayant eu lieu qu'au début de 1964, cette avance n'a pas été nécessaire. Par contre, le règlement de ce volume a entamé les crédits de l'année civile en cours — crédits maintenant épuisés — et si, comme il est probable, plusieurs ouvrages sortent encore de presse avant la fin de décembre, ils devront être l'objet d'avances à l'éditeur. Nous avons donc inscrit à nouveau, dans le budget prévisionnel, 35.000 F au chapitre des avances.

Dans ce budget prévisionnel, on peut remarquer une augmentation au chapitre du « Personnel du Secrétariat de la Collection ». Nous avons ces dernières années, deux secrétaires à plein temps et une à mi-temps. Le travail du Secrétariat allant en augmentant sans cesse, il devient nécessaire et même urgent d'avoir à plein temps trois secrétaires et collaboratrices techniques et nous ne pourrions pas compter pour cela sur une aide prochaine du C.N.R.S. Celui-ci, en effet, semble actuellement devoir plutôt restreindre — alors qu'il faudrait soutenir ce qui est en plein développement — le nombre des postes du personnel rétribué par lui.

Et on a des raisons de craindre qu'il n'en soit de même à partir de maintenant pour les prestations destinées aux achats de livres, ce qui nous pose un problème immédiat. Nous avons, comme plusieurs d'entre vous ont pu le constater par eux-mêmes, une bibliothèque de travail en pleine croissance : commencée l'an dernier, elle réclame encore beaucoup plus qu'elle n'a déjà reçu, et cela pour offrir seulement les instruments de travail essentiels. Avec ce qui est acquis, elle est cependant utile et ne manque pas de clients, surtout pendant l'année universitaire, au point même que la question « local » se posera probablement d'ici deux ans.

Il faut donc souhaiter l'augmentation du nombre des cotisations et des subventions, car il est toujours difficile et même dispendieux de chercher ailleurs ses suppléances. Sans doute avons-nous toujours pu combler, depuis six ans, les déficits de chaque année ; mais, au 30 septembre 1964, le total des « avances » (en principe remboursables) reçues pour équilibrer nos budgets annuels était de 91.000 F.

Budget de l'exercice du 1^{er} octobre 1963 au 30 septembre 1964

Recettes :

Cotisations	15.518,66 F
Subventions et dons	7.260,90
Droits d'auteur	3.773,70
Intérêts bancaires	279,27
Remboursements de l'éditeur	30.508,70
Participation de l'éditeur	13.700,00
Remboursement de deux étagères métalliques	80,00
Avances remboursables	6.500,00
	<hr/>
	77.621,23 F

Dépenses

Salaires et charges sociales (employées du Secrétariat de S.C.) ..	39.184,39 F
Assurance incendie	74,67
Achat de livres, photos et microfilms pour collaborateurs	410,00
Achat de livres pour Amis de S.C.	2.157,09
Indemnités pour frais de révision	850,00
Bulletins et imprimés	527,24
Frais banque et C.C.P.	42,01
Avances à l'éditeur	20.000,00
	<hr/>
	63.245,40 F

Balance de l'exercice 1963-64

Avoir au 1-10-1963 :		Solde au 30-9-1964	
— C. C. P.	1.507,25 F	— C. C. P.	3.806,02 F
— Banque	1.451,14	— Banque	2.348,95
— Caisse d'Epargne ..	15.700,00	— Caisse d'Epargne ..	26.879,25
Recettes 1963-64	77.621,23	Dépenses 1963-64	<u>63.245,40</u>
	<hr/>		
	96.279,62 F		96.279,62 F

Prévisions de budget pour l'exercice du 1^{er} octobre 1964 au 30 septembre 1965

Dépenses :

Personnel du Secrétariat de la Collection (charges sociales comprises), env.	55.000 F
Assurance incendie, env.	80
Achat livres, photos et microfilms pour nos collaborateurs, env.	1.000
Achat livres pour Amis de S.C., env.	2.500
Indemnités pour frais de révision, env.	800
Bulletins. Tracs, env.	750
Avances à l'éditeur, env.	35.000
Frais banque et C.C.P.	50
	<hr/>
	95.180 F

Recettes :

Cotisations	35.000 F
Intérêts bancaires	300
Produit de nos publications	4.200
Remboursements d'avances par l'éditeur	20.000
Participation de l'éditeur	15.000
Subventions, dons et avances	20.680
	<hr/>
	95.180 F

*
**

VARIA

A signaler, deux chroniques consacrées à l'ensemble de la collection S.C. l'une dans « Spiritus », revue des Pères Spiritains. de M. l'abbé Chéruel ; l'autre dans « L'Ami du Clergé », de M. l'abbé Wasselynck (numéros de mai et de juin 1964).

Nous sommes heureux de présenter nos félicitations à notre président, M. le Doyen A. Latreille, pour sa promotion dans l'ordre de S. Grégoire le Grand (13 juillet 1964).

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »
(reconnue d'utilité publique)

5, rue Sainte-Hélène - Lyon (2^e)
C. C. P. 3875-10 Lyon

Cotisation annuelle adhérent : 10 F ; bienfaiteur : 100 F ; fondateur 250 F.
Direct. de publication : C. MONDÉSERT